

Paris : 400 policiers de base devant l'Assemblée nationale



Aujourd'hui, mercredi 26 octobre 2016, quelque 400 policiers se sont rassemblés à partir de 14 H 00 à Paris devant l'Assemblée nationale, accompagnés par quelques dizaines de citoyens venus les soutenir. Cette action s'inscrivait dans le cadre du mouvement de protestation spontané de la base policière après les tentatives de meurtres dont ont été victimes des flics à Viry Châtillon le 8 octobre dernier, et surtout l'attitude du ministère de l'Intérieur qui a voulu étouffer l'émotion légitime des collègues des fonctionnaires blessés à coups de sanctions disciplinaires.

Mauvaise pioche... Après avoir longtemps accepté de se soumettre aux injonctions de leurs autorités hiérarchiques pourtant totalement discréditées, les policiers essonniens ont simplement relevé la tête et dit : Non! C'est ce "Non!", venu du plus profond de leurs tripes, qui résonnait dans les rangs des flics présents devant l'Assemblée nationale alors qu'au

même moment les syndicats censés les représenter étaient reçus par Hollande pour quémander quelques miettes... Mais que peut donner un "président de la République" qui ne recueille plus que 4% d'opinions favorables.

Ils étaient 400 policiers devant l'Assemblée nationale alors que le rassemblement orchestré hier par l'intersyndicale policière, tous corps confondus, n'en avait réuni tout au plus que 150, essentiellement des délégués syndicaux conscients de ce que pourrait représenter pour eux la perte de leur fromage. Un syndicat opportuniste qui avait tenté de jouer une partition en solo, SGP FO, en organisant aujourd'hui sa propre action place de la République, n'a pas non plus réussi à mobiliser, malgré le rappel de tous les figurants FO qui n'avaient rien à voir avec la police.

Devant l'Assemblée nationale nous avons donc retrouvé des policiers dont les revendications ne se résument pas à des points d'indices sur une fiche de paie mais portent sur les conditions d'exercice de leur métier et les valeurs qu'il véhicule.

Il n'y a eu quasiment aucun slogan et le seul hymne qui a été entonné à pleins poumons a été la Marseillaise, signe que le patriotisme était le ciment de ce mouvement.

Plusieurs députés sont venus témoigner de leur soutien dont Jean Lassalle, Marion Maréchal Le Pen, Gilbert Collard, David Rachline ou encore Nicolas Dupont-Aignan.

Martin Moisan